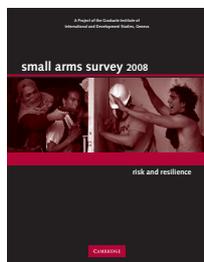


Small Arms Survey 2008

RISQUE ET RESILIENCE



Le *Small Arms Survey 2008 : risque et résilience* se compose de deux sections thématiques. La première est consacrée au problème des détournements et à ses liens avec les stocks d'armes et de munitions, les transferts internationaux et les certificats de destination finale. Cette section comporte une étude de cas sur l'Afrique du Sud et une bande dessinée qui illustre la facilité avec laquelle une personne ayant accès à des documents falsifiés peut organiser l'envoi de munitions partout dans le monde. La deuxième section porte sur la lutte contre la violence armée suivant une approche de santé publique. Elle offre une analyse détaillée des facteurs de risque et de résilience ainsi que des interventions qui y sont liées. Cette section s'accompagne également d'une vue d'ensemble du fardeau de la violence armée au Salvador et aux Etats-Unis. Un chapitre sur la production d'armes légères complète le rapport.

Le *Small Arms Survey* est produit chaque année par une équipe de chercheurs basée à Genève en Suisse et un réseau international de chercheurs locaux. Les décideurs politiques, les diplomates et les organisations non gouvernementales le considèrent comme une ressource essentielle permettant d'identifier les problématiques liées aux armes de petit calibre et les stratégies de lutte contre la violence.

Message de félicitations adressé au *Small Arms Survey* par Bernard Kouchner, le ministre français des Affaires étrangères et européennes :

« Le *Small Arms Survey 2008 : risque et résilience* fournit des arguments irréfutables en faveur d'une approche plus large de la lutte contre la violence armée, qui prendrait en compte non seulement le traitement des symptômes mais également leur prévention. Ce rapport éclaire les efforts accomplis pour identifier les facteurs de risque et de résilience de la violence armée suivant une approche de santé publique, et examine plusieurs interventions récentes. Le *Small Arms Survey 2008* constitue un outil fondamental pour les décideurs à tous les niveaux dans nos efforts communs sans cesse renouvelés pour protéger les populations en danger. »

Principales constatations

La production

- Au moins 51 pays produisent actuellement des armes légères. Quarante-cinq pays fabriquent des armes légères complètes tandis que cinq autres états fabriquent des composants ou des mises à niveau de ces systèmes.
- Au moins 31 pays produisent des armes légères sous licence mais 26 autres pays produisent des armes de conception étrangère sans aucune licence, avec une licence expirée, ou sans que l'on sache s'ils ont ou non une licence.
- La valeur de la production annuelle, d'armes antichar guidées (qui ne représentent qu'un seul des huit types d'armes légères décrits par les Nations Unies) s'élevait à environ 1,1 milliard USD entre 2001 et 2005.

La destruction des surplus

- Près de 430,000 armes légères militaires sont détruites chaque année, un chiffre probablement inférieur à celui de la production de nouvelles armes légères.
- Sur les 200 millions d'armes à feu militaires recensées dans le monde, au moins 76 millions constituent des surplus.
- On trouve dans le monde de 100 à 140 millions de tonnes de munitions militaires, parmi lesquelles 20 à 30 millions de tonnes destinées à des armes légères militaires. Près des deux tiers de ces dernières constituent des surplus.
- Bien que le *Programme d'action de l'ONU* et d'autres instruments internationaux incitent les Etats à éliminer leurs surplus en les détruisant, ces derniers préfèrent souvent, en pratique, les exporter.
- Les progrès les plus systématiques en matière de destruction des surplus concernent les MANPADS (ou systèmes de défense aérienne portables), pour lesquels les Etats-Unis ont mis en oeuvre une coopération très large.

Les transferts

- Les premiers exportateurs d'armes légères et de petit calibre (ceux dont la valeur annuelle des exportations atteint au moins 100 millions USD) sont les Etats-Unis, l'Italie, l'Allemagne, la Belgique, l'Autriche, le Brésil, la Fédération de Russie et la Chine.
- Les premiers importateurs d'armes légères et de petit calibre (ceux dont la valeur annuelle des importations atteint au moins 100 millions USD) sont les Etats-Unis, l'Arabie Saoudite, le Canada, la France et l'Allemagne.

La transparence

- Le baromètre de transparence du commerce d'armes de petit calibre 2008 constate que les exportateurs d'armes de petit calibre les plus transparents sont les États-Unis, l'Italie, la Suisse, la France, la République Slovaque et le Royaume-Uni. En revanche, les moins transparents sont l'Iran et la Corée du Nord, qui réalisent tous deux un score de zéro.

Les détournements

- Partout dans le monde, le vol d'armes appartenant à des propriétaires civils contribue à alimenter le marché illicite des armes— jusqu'à une arme sur mille provient de cette source.
- Au nord du Kenya, 40% des munitions disponibles sur le marché noir proviennent des forces armées kényanes.
- A la suite de l'application de la loi relative au contrôle des armes à feu (2004–07) en Afrique du Sud, le nombre moyen d'armes à feu civiles déclarées perdues ou volées par année est tombé à 15,054, ce qui représente une baisse de 24% par rapport à la période précédente. Des sanctions plus graves infligées en cas de non déclaration de la perte d'une arme ainsi que les nouveaux critères d'attribution de licences et de compétences, auxquels s'ajoutent les pressions exercées sur le commerce des armes à feu en Afrique du Sud depuis l'an 2000, ont sans aucun doute influencé ce déclin.
- Les États exportateurs ne réalisent que rarement des contrôles au-delà du lieu de livraison des cargaisons d'armes de petit calibre.
- Pour prévenir les détournements, trois grandes catégories de contrôles sont nécessaires tout au long de la chaîne de transfert et du cycle de vie de l'arme : avant l'expédition, pendant le transit et sur le lieu de livraison, et enfin après la livraison.
- En dépit de l'importance, pour prévenir les détournements, d'opérer des contrôles sur les transferts, des études récentes montrent que la mise en place des éléments, même élémentaires, d'un système de contrôle efficace (par exemple l'authentification des certificats de destination finale, la notification des retransferts et l'évaluation des risques précédant l'octroi d'une licence) est, dans le meilleur des cas, partielle. Tant que d'autres pays n'adopteront pas des contrôles plus stricts sur les transferts, les armes qui ont fait l'objet de détournements finiront encore et toujours entre les mains des terroristes, des criminels et des régimes frappés d'embargo.

La lutte contre la violence suivant l'approche de la santé publique

- La disponibilité des armes à feu, le manque de réglementations concernant la possession et l'utilisation d'armes à feu, le port d'armes à feu dans les lieux publics, la présence d'armes dans les foyers et le stockage non autorisé de ces armes à feu sont autant de facteurs qui augmentent le risque de violence armée.
- Les conditions facilitant la réussite des stratégies d'intervention pour lutter contre la violence armée doivent être basées sur des faits, crédibles, coopératives et adaptées à la communauté et à son contexte. Elles doivent cibler à la fois à l'offre et la demande d'armes à feu, et bénéficier d'un soutien public, politique et financier à tous les niveaux.
- Une approche basée sur la justice pénale et qui vise à réduire la criminalité par le biais d'interventions policières ciblées, d'arrestations et de poursuites judiciaires peut s'avérer efficace mais ne saurait, à elle seule, être suffisante pour remédier à la violence.
- Pour comprendre et prévenir la violence armée, il est nécessaire de mieux connaître les incidents de violence. À l'heure actuelle, les méthodes de collecte de données relatives à la violence armée sont insuffisantes.
- En dépit du risque qu'ils encourent, nombreux sont les membres de groupes à haut risque qui ne commettront jamais d'actes violents. Il est toujours impossible de prédire si ou quand une personne donnée commettra un acte de violence.
- Les facteurs de risque importants conduisant à la violence évoluent tout au long de la vie d'une personne.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Small Arms Survey
Avenue Blanc 47, 1202 Genève, Suisse

t +41 22 908 5777

f +41 22 732 2738

e sas@smallarmssurvey.org

w www.smallarmssurvey.org

Date de publication : juillet 2008

Édition brochée : ISBN 978-0-521-70655-1

Édition reliée : ISBN 978-0-521-88040-4

Vous pouvez vous procurer des exemplaires de ces publications sur www.cambridge.org et sur des sites de librairies en ligne, notamment www.amazon.com. Des exemplaires de service de presse sont disponibles sur demande.